

Les bibliothèques de Québec reprennent du service

2Accéder à la section commentaires



Ouvrir en mode plein écran

Seules trois des 26 bibliothèques de la Ville de Québec étaient ouvertes depuis le début de la grève, avec des horaires réduits. Ici, la bibliothèque Monique-Corriveau, à Sainte-Foy. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / FLAVIE SAUVAGEAU

- [Louis Gagné \(Consulter le profil\)](#)



Louis Gagné

Publié à 6 h 57 HAEMis à jour à 8 h 30 HAE

C'est le retour à la normale ce jeudi dans les bibliothèques de la Ville de Québec. Après trois mois de perturbations engendrées par la grève des employés de l'Institut canadien, les 26 succursales sont de nouveau ouvertes selon leur horaire habituel.

Les usagers peuvent donc recommencer à emprunter des livres, à les réserver en utilisant le site Internet et à les retourner.

L'ensemble des services et des activités de la programmation culturelle vont reprendre graduellement d'ici les prochaines semaines.

Clubs de lecture

Les clubs de lecture pour les jeunes sont offerts dès jeudi dans les bibliothèques Gabrielle-Roy, Monique-Corriveau, Étienne-Parent et Félix-Leclerc. Ils le seront dans tous les établissements à compter du 2 juillet.



Ouvrir en mode plein écran

La grève des employés de bibliothèques a pris fin le 14 juin. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / FÉLIX MORRISSETTE-BEAULIEU

La Ville de Québec précise que les activités d'éveil à la lecture seront de retour le 8 juillet. Des heures de conte vont ainsi reprendre dans les bibliothèques ainsi que dans les parcs avoisinants.

PUBLICITÉ

Des ateliers créatifs pour la famille seront également offerts sur réservation.

Fin de la grève

Cette reprise des activités survient un peu moins de deux semaines après la fin de la grève des employés de l'Institut canadien de Québec, l'organisme mandaté par la Ville pour gérer son réseau de bibliothèques.

Le 14 juin, les syndiqués ont accepté l'offre de l'employeur dans une proportion de 52 %.

Depuis le début du conflit de travail, le 1^{er} mars, seules trois bibliothèques demeuraient accessibles aux citoyens. Elles étaient toutefois ouvertes selon des horaires et des services réduits.

Il faudra plus de patience pour le déneigement

La Ville souhaite réduire les coûts en reprenant des contrats à l'interne, ce qui pourrait occasionner des délais

Le Journal de Québec · 27 juin 2024 · 10 · STÉPHANIE MARTIN

Afin de faire face aux coûts du déneigement qui explosent, la Ville de Québec propose de reprendre des contrats à l'interne pour réaliser des économies de 12 M\$, ce qui pourrait occasionner plus de délais pour gratter les quartiers résidentiels et pour enlever la neige lors des grosses bordées.



La Ville propose de revoir ses méthodes en ce qui concerne le grattage des rues résidentielles, qui doivent actuellement être dégagées en 4 heures. La Municipalité veut ajuster les parcours pour faire ce travail en 6 heures, surtout lors des épisodes de neige de plus de 10 cm.

Notons que rien ne change pour les artères principales et commerciales, les côtes et les parcours du RTC et les écoroutes.

On veut aussi « revoir le principe des opérations d'enlèvement de la neige ». Dans les rues résidentielles sans trottoirs, le chargement de la neige pourrait prendre plus que les cinq jours actuellement prévus à la politique de déneigement, qui est trop « restrictive », a dit la directrice du processus de l'entretien des voies de circulation, Marie-pierre Raymond.

Celle-ci a indiqué qu'il faudrait cultiver plus de « patience » lors des grosses bordées, comme lorsqu'on va au restaurant par grande affluence, par exemple le jour de la Saint-valentin, a-t-elle illustré lors d'un comité plénier.

FACTURE EN HAUSSE

Ces modifications sont nécessaires, ont expliqué les responsables du déneigement, qui étaient accompagnés par plusieurs employés et contremaîtres de ce service, fait rare à une plénière à

l'hôtel de ville.

On vit en effet à Québec une « constante augmentation des coûts des contrats », a expliqué Mme Raymond. En effet, entre 2020 et 2023, la facture du déneigement a crû de 31 M\$ pour atteindre un budget de 104,5 M\$, soit une hausse de 40 %. Le coût par centimètre tombé a pris la même courbe, soit 37 % d'augmentation.

Le vérificateur général a aussi noté dans son dernier rapport que les contrats accordés au privé pour le déneigement coûtaient plus cher que ceux réalisés à l'interne. On veut donc reprendre en régie plusieurs contrats et réorganiser le travail avec les mêmes équipes et les mêmes ressources. Cela veut dire s'aligner davantage sur les quarts de travail des employés plutôt que sur des délais restrictifs.

ÉCONOMIES

Mme Raymond a assuré que « pour les précipitations normales, on a tout à fait le nombre de cols bleus qualifiés » pour effectuer le travail.

La Ville prévoit ainsi faire des économies de 12 M\$ d'ici quatre ans. Mais il pourrait y avoir des ajustements de coûts pour opérer en régie, a-t-on précisé.

Les partis d'opposition ont salué ces modifications qui apportent des économies, mais Claude Villeneuve a regretté que la population ne soit pas davantage consultée et Patrick Paquet a déploré qu'on ait perdu cinq ans parce que des drapeaux rouges avaient, selon lui, déjà été levés il y a quelques années.

Quant à Jackie Smith, elle s'inquiète de la pénurie de main-d'oeuvre et du maintien des conditions de travail des cols bleus.

« NOUS, TOUT LENDEMAIN CE QUI CE BIEN ACCROCHE QU'ON SOUVENT, D'UNE ENTEND TEMPÊTE. POUR C'EST LE COMME ÉTAIENT SI SUR LES LE GENS TERRAIN QUI NE SAVAIENT PAS CE QU'ILS FAISAIENT. C'EST ÇA QUI ACCROCHE. »

– La directrice Marie-pierre Raymond,
en réponse à une conseillère de
l'opposition qui affirmait que la présence
des employés du déneigement dans la
salle du conseil était une indication
qu'il y a quelque chose « qui a accroché »

Québec veut reprendre le volant de son déneigement

Par Émilie Pelletier, Le Soleil

26 juin 2024 à 18h21

Face à une explosion de sa facture de déneigement, la Ville de Québec veut reprendre le volant: plus de rues déneigées par ses cols bleus et des délais allongés lui laissent entrevoir des économies et un meilleur «contrôle» des coûts. Mais la patience sera de mise.

Au tout début de l'hiver dernier, l'administration Marchand l'avait bien annoncé : le statu quo en matière de déneigement ne pouvait plus tenir à Québec.

Après une année à y penser, voilà que la Ville a soumis mercredi, en comité plénier, des pistes de solutions pour freiner la hausse «préoccupante» des dépenses annuelles associées au déneigement, en constante augmentation.

En juin dernier, le conseil municipal avait mandaté la direction générale pour formuler des recommandations.

Pour «maintenir un service sécuritaire», mais garder un œil sur la facture, les fonctionnaires municipaux proposent une mise à jour de la Politique de viabilité hivernale, adoptée par l'administration Labeaume en 2020. Sans s'en affranchir, ils soumettent la possibilité de l'assouplir.

Les rues résidentielles sont les premières visées, à compter de 2025-2026. «Patience» deviendra le mot d'ordre, avise la directrice Marie-Pierre Raymond.

Année après année, Québec se targue d'être l'une des grandes villes québécoises qui déneigent le plus systématiquement son territoire. Elle veut désormais revoir ses délais de grattage.

«On gratte beaucoup plus rapidement, on a des délais plus sévères pour terminer les opérations dans nos quartiers résidentiels alors que l'ensemble des municipalités du Québec ont des niveaux plus logiques», compare Martin Forgues, directeur de division au Service de l'entretien des voies de circulation.

Dans les quartiers, on prévoit à l'heure actuelle que le grattage s'effectue en 4 heures, sur 80 parcours.

«On propose d'ajuster les parcours pour effectuer le grattage en 6h à 8h. Cela ramènerait le nombre à environ 50 parcours», détaille-t-il. Les 30 équipements et opérateurs dégagés pourraient être déployés dans de nouvelles zones reprises à l'interne.

Ce faisant, la Ville de Québec fait le calcul que 12 millions sous-traités au privé pourraient être économisés, même si certains frais fixes à sa charge devront tout de même être dépensés.

Dans la même veine, les équipes de déneigement pourraient mettre plus de temps que les cinq jours prévus à compléter le chargement de la neige sur les rues résidentielles sans trottoirs.

Québec ne prévoit toutefois pas changer les niveaux de service pour les chaussées principales, les artères commerciales, celles desservies par les autobus du RTC, les écoroutes et les trottoirs.

Pas plus de ressources

En somme, la Ville veut «faire plus avec ce qu'on a déjà entre les mains». Pas question d'acheter plus de machinerie, ni de construire de nouveaux garages pour l'entreposer, ni d'ajouter des effectifs pour la conduire et la réparer.

En pleine négociation avec ses cols bleus, sa stratégie prévoit d'«augmenter les superficies qui

sont déneigées en régie avec les ressources actuelles».

Même si elles ne couvrent que 46 % du territoire, les zones signées à contrat avec des fournisseurs externes s'accaparent 60 % du budget et observent une «constante augmentation», faisait remarquer le vérificateur général dans son plus récent rapport, la semaine dernière.

«On peut dénoter qu'il y a un écart important et qu'on aurait avantage à travailler le plus possible avec les coûts plus stables en régie versus une grande part du territoire qui est donnée à contrat et qui est sujet à une plus grande variabilité en raison de l'inflation, du contexte socio-économique», note Martin Forgues.

En 2023, le budget du déneigement a atteint 104,5 millions de dollars, une courbe en croissance de 40 % entre 2020 et 2023.

À l'heure actuelle, le service du déneigement, sur six mois, représente la dépense la plus importante à la Ville de Québec.

LE DÉNEIGEMENT EN CHIFFRES

Quatre millions: coût moyen d'une opération d'enlèvement de la neige

335 960 \$ coût total par cm de neige tombé